

Rejouy-tey, laisse lou faire,
Et cependant faisons noutro afaire W.

DEVOIDY

Epouson nous deman.

BERNJÎRDA

Per mey i'v voulou ben, • 15
le t'en donnou la man avoique mon sermen.

DEVOIDY

le crey que te te lasse de servi le maison,
Où le maitresse n'an ny rima ny raison,
Que tout lo iour laivon lou na,
Et pui zapres vous contanton bien ma. 120

BERNARDA

Fait bon servir le dame que païson lou savon,
Que se lichon ben tant qu'elle se gatow toute ↯,
Et que vou fan mingi la resta de leur croûte,
Quand le fan voutra soupa de resta de bullon
Qu'elle nous fan mingi après leur bassoullon. 125
Et puis celé friquette te) le fan le délicate.

fait faire pour l'avoir, ajoute notre rimeur aux abois dans son désir de trouver **une rime** à *devay*.

(1) Il fallait écrire comme certainement l'on prononçait: «Et c'pendant faisons noutr'afaïre». *Noutro* est visiblement mis ici par erreur pour *noultra* dont l'atone s'élide devant une voyelle.

(2) On dirait en français: Qui se pomponner tant. « Se pomponner, dit Littré, c'est se parer avec recherche et coquetterie. >>

C'est dans un sens voisin que l'on dit d'une peinture minutieusement finie qu'elle est léchée. Cette acception du mot liché était déjà connue au siècle dernier. Je relève en effet dans le *Dictionnaire coin*, de Leroux les locutions suivantes: Un tableau liché, c'est-à-dire travaillé avec soin et avec peine. Un ouvrage trop liché, c'est celui qu'un auteur a voulu trop perfectionner.

(3) Frisquette diminutif de frisque, mot un peu vieux et qui n'est plus d'usage que dans le comique, dit Leroux; il signifie joli, gentil.

j'ai vu maint homme et mainte femme.
Frisques, galans en leurs atours
Brûler de-mutuelle flamme

Nouv. Parnasse (Diction, coin, de Leroux).

En Dresse une *frequita*, c'est une jeune fille accorte et coquette.

Ran que de vâz cela frequeta
Mai qu'u melin lou cœur me ba.

La Frequeta, chanson en patois de Montrevel composée vers 1845 (Philibert Leduc